

→ Anesthésie des dents mandibulaires

P. CARPENTIER
J.-L. CHARRIER
J.-F. GAUDY
C. MAUPRIVEZ
A. VILLETTE



CE QU'IL FAUT RETENIR

1. Les anesthésiques à liaison amide ont une puissance et une vitesse d'induction bien supérieures aux anesthésiques à liaison ester.
2. Le choix de l'articaine, qui est la molécule la plus utilisée, repose principalement sur sa moindre toxicité et la dualité de sa biotransformation. Il n'est pas prouvé d'efficacité supérieure entre la lidocaïne, la mépivacaïne et l'articaine.
3. L'épinéphrine (adrénaline) est le vasoconstricteur de choix. Son indication doit être systématique en dehors des très rares contre-indications absolues.
4. Si l'anesthésie para-apicale peut être utilisée dans le secteur molaire, pour effectuer un acte thérapeutique ne nécessitant pas une analgésie de forte puissance, elle doit être privilégiée par rapport aux autres techniques.
5. Le bloc du nerf alvéolaire inférieur par infiltration dans la région infra-temporale reste l'anesthésie de référence des molaires mandibulaires.
6. Une formation en anatomie clinique est indispensable pour que l'opérateur comprenne ses échecs et adapte sa méthode au cas traité.
7. Les techniques intra-osseuses nécessitent d'avoir recours le plus souvent à un dispositif d'infiltration spécifique.
8. Les infiltrations ponctuelles sont indiquées pour des soins limités dans le temps et dans l'espace. Elles ne peuvent être envisagées en l'absence de clichés radiographiques pour connaître l'anatomie locale.
9. Les injections intra-diploïques permettent d'obtenir en première intention l'anesthésie immédiate de plusieurs dents. Les effets systémiques induits les contre-indiquent chez les patients arythmiques et hypertendus.
10. Selon le matériel utilisé pour traverser la corticale et pénétrer l'os trabéculaire, l'infiltration se fera plus ou moins dans la profondeur du tissu osseux chez l'adulte (anesthésie ostéocentrale). L'utilisation de l'infiltration intra-osseuse chez l'enfant donne des résultats intéressants. Elle permet de supprimer les morsures qui accompagnent le bloc mandibulaire.
11. La lenteur d'infiltration (1ml/min.) est un critère déterminant d'efficacité et de sécurité quelle que soit la technique.